

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE

14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>) — Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>) — Téléph. CENTRAL 80-63

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

## Le Geste d'Adler

« Dans le service de l'Autriche, le militaire n'est pas riche. »

Mais les civils, eux, sont à l'aise ; ils ne se refusent rien. Même socialistes, ils fréquentent les restaurants les plus luxueux. Excellente habitude : n'est-ce pas le moyen de se faire des relations, d'entrer en rapports avec les gens de la haute ?

Le jeune Adler n'y manqua point. Seulement les relations de ce révolutionnaire avec les gens en place de son pays nous surprennent. On nous a, en France, habitués à plus de cordialité. Supposez qu'un député socialiste rencontre, dans une taverne de la rue Royale, un citoyen-ministre. Il taperait sur l'épaule de l'Excellence. A Vienne, Adler, lui, a tiré dans le ventre. Autres pays, autres socialistes... Et si le marquis cette différence, c'est uniquement, croyez-le bien, pour vous inviter à constater une fois de plus combien nos meurs sont plus douces et notre civilisation supérieure...

Le geste du jeune Adler comporte un autre enseignement, qu'il ne faut pas laisser passer, non plus.

Frédéric Adler est bien un socialiste : c'est bien le fils de Victor Adler. C'est bien, comme l'a dit aussitôt le Bonnet Rouge, coupant court aux légendes qui déjà s'accréditaient, le Liebknecht de l'Autriche.

Cette constatation gêne considérablement notre presse chauvine. On a tenté l'impossible pour l'escamoter. Afin de ne pas avoir à dire que c'est un socialiste qui a tué le premier ministre de François-Joseph, on a imaginé tout à tour de faire fuir ce personnage par un patriotisme autrichien exalté, par un scribe au service de Bethmann-Hollweg, voire par un Tchéque nationaliste... Seul, ou presque seul, le Petit Journal osa lâcher, dès dimanche matin, les mots gênants : « Assassiné par un socialiste ! » Et, dimanche soir, dans les Débats, M. Auguste Grunwald, pourtant bien informé, s'acharna à trouver une explication de ce meurtre dans les rivalités d'influence entre Autrichiens et Hongrois.

Cette obstination à tourner le dos à la vérité s'explique.

Les journaux nationalistes ont toujours refusé de convenir du sérieux de l'opposition socialiste, tant en Autriche qu'en Allemagne. Ils ont systématiquement affecté de mépriser cette double opposition à l'impérialisme, à la politique belliqueuse des gouvernements de l'Europe centrale.

Au récit des manifestations des socialistes autrichiens contre la guerre, on opposait un sourire sceptique. On disait de Fritz Adler ce que l'on a dit de ses amis d'Allemagne, de Liebknecht d'abord, de Haase ensuite :

« Ce sont des compères ! Ils sont de même avec l'Empereur et avec les militaires. Leur opposition est une comédie. Ils veulent endormir notre défiance. »

Je vois très bien que le jeune Adler, le chef de ces socialistes hostiles à l'Empereur, a endormi quelqu'un, et pour un bout de temps ; mais ce n'est pas quelqu'un de chez nous : c'est justement l'un des hommes dont on nous racontait que ses amis et lui facilitaient hypocritement la tâche.

Je pense que, maintenant, on ne doutera plus de la sincérité des socialistes de l'opposition. Liebknecht avait déjà donné une preuve de la sienne : il s'est laissé condamner et emprisonner.

Mais, avec Adler, le doute devient tout à fait impossible.

Pascal, pour nous prouver la sincérité des premiers confesseurs du christianisme, disait :

« J'en crois volontiers des témoins qui se font égorger. »

Qui oserait désormais se reconnaître le droit d'accuser de duplicité un homme comme Fritz Adler ? Il a, lui aussi, signé de son sang l'affirmation de sa foi, car en tuant le premier ministre, le jeune socialiste n'ignorait pas qu'il se condamnait lui-même à mort.

Ce meurtre est un martyre.

Fritz Adler a tué le comte Sturgkh.

Georges CLAIRET.

## Dans Paris

### MORTE DANS LA RUE

A 21 heures, rue des Marais, une femme a été tuée inopinément, est morte pendant qu'un gardien de la paix la transportait dans une pharmacie voisine.

Elle paraissait âgée de 55 ans, taille 1 m. 70. Cette femme, qui a dû succomber à une embolie, était vêtue modestement. Elle avait un foulard, un tablier, et était chaussée de pantoufles et de bas noirs.

### UN ACCIDENT TRAGIQUE

Un enterrement descendant, à midi, la rue des Martyrs, lorsqu'une automobile, qui était arrêtée, se mit subitement en marche et emballa les chevaux du corbillard.

## 4.200 kilos de projectiles sur les établissements militaires de l'ennemi

Sur la Somme, nos troupes occupent la cote 128

### Dans les Balkans : Succès Serbes

Après une brève préparation d'artillerie nos troupes ont enlevé d'un seul bond, au nord-ouest de Sali-Saillies, l'ensemble de la croupe 128 sur laquelle nous avions pris pied le 18.

Le même jour, une autre de nos escadilles a bombardé un dépôt de munitions à Mons-en-Chaussée (Somme). Enfin, dans la nuit du 22 au 23, une opération de bombardement sur les usines de Rombach et la gare de Mars-la-Tour a donné de bons résultats.

Notre artillerie a énergiquement soutenu l'infanterie serbe, qui a décimé les colonnes ennemies par ses tirs de flanc.

Très violent bombardement allemand cette nuit sur le front Le Sars-Guedecourt.

Les deux mines explosées hier au Bluff ont formé deux cratères. Nos troupes ont occupé les bords les plus proches et sont parvenues à consolider leurs positions.

Le matin des avions allemands ont jeté plusieurs bombes sur Lunéville. Pas de victimes. Dégâts matériels insignifiants.

Sur le front de la Somme, dans la journée du 22 octobre, deux avions allemands ont été abattus et trois contraints d'atterrir désemparés.

En Champagne, les Allemands ont fait exploser une mine au sud-est de la butte du Mesnil. Notre contre-attaque les a rejetés aussitôt de l'entonnoir qu'ils avaient d'abord occupé.

Ce matin des avions allemands ont jeté plusieurs bombes sur Lunéville. Pas de victimes. Dégâts matériels insignifiants.

Sur le front de la Somme, dans la journée du 22 octobre, deux avions allemands ont été abattus et trois contraints d'atterrir désemparés.

En Champagne, les Allemands ont fait exploser une mine au sud-est de la butte du Mesnil. Notre contre-attaque les a rejetés aussitôt de l'entonnoir qu'ils avaient d'abord occupé.

Le Parti Radical vient de prouver qu'il vit d'une vie active et féconde.

Le premier acte de cette reprise d'activité est la réorganisation et la réunion régulière de son Comité Exécutif et de ses Commissions intérieures.

Le second, c'est la réunion en Congrès de l'ensemble de ses forces.

J'ai posé hier le dilemme : ou le Parti Radical reprendra la tête du mouvement républicain, ou il s'anéantira jusqu'au déclin, laissant la République et toutes les promesses qu'elle recèle, exposées aux pires attentats.

Sous le couvert de l'union sacrée, les partis réactionnaires se sont reconstruits et l'Eglise a repris l'offensive contre les positions républicaines. Et l'on peut dire que ça n'est pas sans succès.

La République mènera ses armées à la victoire, c'est entendu. Mais les fruits de cette victoire seront singulièrement amers si, la paix signée, ce sont les partis de droite qui ont la charge de la jardiner !

Miguel ALMEREYDA

Bourse de Paris

DU 23 OCTOBRE 1916.

Marché généralement faible, divers compartiments étant l'objet de réalisations.

Fonds d'Etat : Français 3 %, 61,30 ; 5 %, 90.

Extérieurs, 97. — Rente 1891-94, 50,50.

Bonds : Autriche, 100. — Espagne, 5,000.

Lyonnais, 1,181. — Foncier, 710. — Nord, 1,375.

Saragosses, 416. — Nord de l'Espagne, 318.

Dynamite, 810. — Distribution, 366. — Caoutchoucs, 121. — Malacca, 118. — Erismank ord., 490.

Maltzof, 751. — Toulou, 1,527.

Valeurs minières : Bakou, 1,510. — Lianosoff, 352. — Spiess, 18. — Coloman, 366. — Rio, 1,748.

Bons : Bosphore, 80. — Spassky, 84. — Tanganyika, 69,75. — Tharsis, 142. — Chino, 314. — Ush, 573.

Rand-Mines, 103. — Moederfontein B., 189.

En Roumanie

Londres, 23 octobre. — On télégraphie de Bucarest au Morning Post que le parti conservateur a tenu, vendredi, une réunion en vue d'examiner la situation créée au parti par la mort de M. Filipescu. Au cours de cette réunion, les membres présents exprimèrent leur confiance dans M. Joneco comme nouveau chef de groupe. En réponse à ce vote de confiance, M. Joneco déclara que toutes les questions de politique intérieure doivent rester en suspens pendant tout le temps que durera la guerre, et que tous les hommes de tous les partis devaient s'unir en vue d'un objet commun, c'est-à-dire de la victoire. — (Information.)

La Guerre Sous-Marin

Le Lloyd annonce que les voliers norvégiens Colliva et Guldau auraient été coulés.

Le vapeur norvégien Dido, le vapeur Part-III ont été coulés ; les équipages ont été sauvés.

Le vapeur The-Duke a été coulé. — (Havas.)

## SUR TOUS LES FRONTS

### 4.200 kilos de projectiles sur les établissements militaires de l'ennemi

Sur la Somme, nos troupes occupent la cote 128

Dans les Balkans : Succès Serbes

Après une brève préparation d'artillerie nos troupes ont enlevé d'un seul bond, au nord-ouest de Sali-Saillies, l'ensemble de la croupe 128 sur laquelle nous avions pris pied le 18.

Le même jour, une autre de nos escadilles a bombardé un dépôt de munitions à Mons-en-Chaussée (Somme). Enfin, dans la nuit du 22 au 23, une opération de bombardement sur les usines de Rombach et la gare de Mars-la-Tour a donné de bons résultats.

Notre artillerie a énergiquement soutenu l'infanterie serbe, qui a décimé les colonnes ennemies par ses tirs de flanc.

Très violent bombardement allemand cette nuit sur le front Le Sars-Guedecourt.

Les deux mines explosées hier au Bluff ont formé deux cratères. Nos troupes ont occupé les bords les plus proches et sont parvenues à consolider leurs positions.

Le matin des avions allemands ont jeté plusieurs bombes sur Lunéville. Pas de victimes. Dégâts matériels insignifiants.

Sur le front de la Somme, dans la journée du 22 octobre, deux avions allemands ont été abattus et trois contraints d'atterrir désemparés.

En Champagne, les Allemands ont fait exploser une mine au sud-est de la butte du Mesnil. Notre contre-attaque les a rejetés aussitôt de l'entonnoir qu'ils avaient d'abord occupé.

Ce matin des avions allemands ont jeté plusieurs bombes sur Lunéville. Pas de victimes. Dégâts matériels insignifiants.

Sur le front de la Somme, dans la journée du 22 octobre, deux avions allemands ont été abattus et trois contraints d'atterrir désemparés.

En Champagne, les Allemands ont fait exploser une mine au sud-est de la butte du Mesnil. Notre contre-attaque les a rejetés aussitôt de l'entonnoir qu'ils avaient d'abord occupé.

La motion votée hier par les représentants du Parti Radical est telle que l'espérait la France républicaine tout entière.

Motion d'union sacrée, où en termes expressifs, s'exprime le sentiment national, elle contient — du fait qu'elle néglige le point de vue de ceux qui poussent le Parti dans la voie des annexions — l'espoir que, dans l'avenir, tous les moyens seront mis en œuvre pour éviter le retour de la boucherie qui, depuis vingt-sept mois, déshonore l'humanité.

Mais le Parti Radical s'abuserait étrangement s'il pensait que la manifestation d'hier, si grandiose, si heureuse qu'elle soit, suffit pour démontrer qu'il n'est ni mort ni mourant.

Le Parti Radical vient de prouver qu'il vit d'une vie active et féconde.

Le premier acte de cette reprise d'activité est la réorganisation et la réunion régulière de son Comité Exécutif et de ses Commissions intérieures.

Le second, c'est la réunion en Congrès de l'ensemble de ses forces.

J'ai posé hier le dilemme : ou le Parti Radical reprendra la tête du mouvement républicain, ou il s'anéantira jusqu'au déclin, laissant la République et toutes les promesses qu'elle recèle, exposées aux pires attentats.

Sous le couvert de l'union sacrée, les partis réactionnaires se sont reconstruits et l'Eglise a repris l'offensive contre les positions républicaines. Et l'on peut dire que ça n'est pas sans succès.

La République mènera ses armées à la victoire, c'est entendu. Mais les fruits de cette victoire seront singulièrement amers si, la paix signée, ce sont les partis de droite qui ont la charge de la jardiner !

Miguel ALMEREYDA

Bourse de Paris

DU 23 OCTOBRE 1916.

Marché généralement faible, divers compartiments étant l'objet de réalisations.

Fonds d'Etat : Français 3 %, 61,30 ; 5 %, 90.

Extérieurs, 97. — Rente 1891-94, 50,50.

Bonds : Autriche, 100. — Espagne, 5,000.

Lyonnais, 1,181. — Foncier, 710. — Nord, 1,375.

Saragosses, 416. — Nord de l'Espagne, 318.

Dynamite, 810. — Distribution, 366. — Caoutchoucs, 121. — Malacca, 118. — Erismank ord., 490.

Maltzof, 751. — Toulou, 1,527.

Valeurs minières : Bakou, 1,510. — Lianosoff, 352. — Spiess, 18. — Coloman, 366. — Rio, 1,748.

Bons : Bosphore, 80. — Spassky, 84. — Tanganyika, 69,75. — Tharsis, 142. — Chino, 314. — Ush, 573.

Rand-Mines, 103. — Moederfontein B., 189.

En Roumanie

Londres, 23 octobre. — On télégraphie de Bucarest au Morning Post que le parti conservateur a tenu, vendredi, une réunion en vue d'examiner la situation créée au parti par la mort de M. Filipescu. Au cours de cette réunion, les membres présents exprimèrent leur confiance dans M. Joneco comme nouveau chef de groupe. En réponse à ce vote de confiance, M. Joneco déclara que toutes les questions de politique intérieure doivent rester en suspens pendant tout le temps que durera la guerre, et que tous les hommes de tous les partis devaient s'unir en vue d'un objet commun, c'est-à-dire de la victoire. — (Information.)

La Guerre Sous-Marin

Le Lloyd annonce que les voliers norvégiens Colliva et Guldau auraient été coulés.

Le vapeur norvégien Dido, le vapeur Part-III ont été coulés ; les équipages ont été sauvés.

Le vapeur The-Duke a été coulé. — (Havas.)

## COMMUNIQUÉ FRANÇAIS

23 octobre, 15 heures.

Au nord de la Somme, hier, en fin de journée, nous avons exécuté une opération de détail qui a parfaitement réussi.

Après une brève préparation d'artillerie nos troupes ont enlevé d'un seul bond, au nord-ouest de Sali-Saillies, l'ensemble de la croupe 128 sur laquelle nous avions pris pied le 18.

Le même jour, une autre de nos escadilles a bombardé un dépôt de munitions à Mons-en-Chaussée (Somme). Enfin, dans la nuit du 22 au 23, une opération de bombardement sur les usines de Rombach et la gare de Mars-la-Tour a donné de bons résultats.

Notre artillerie a énergiquement soutenu l'infanterie serbe, qui a décimé les colonnes ennemies par ses tirs de flanc.

Très violent bombardement allemand cette nuit sur le front Le Sars-Guedecourt.

Les deux mines explosées hier au Bluff ont formé deux cratères. Nos troupes ont occupé les bords les plus proches et sont parvenues à consolider leurs positions.

Le matin des avions allemands ont jeté plusieurs bombes sur Lunéville. Pas de victimes. Dégâts matériels insignifiants.

Sur le front de la Somme, dans la journée du 22 octobre, deux avions allemands ont été abattus et trois contraints d'atterrir désemparés.

En Champagne, les Allemands ont fait exploser une mine au sud-est de la butte du Mesnil. Notre contre-attaque les a rejetés aussitôt de l'entonnoir qu'ils avaient d'abord occupé.

Ce matin des avions allemands ont jeté plusieurs bombes sur Lunéville. Pas de victimes. Dégâts matériels insignifiants.

Sur le front de la Somme, dans la journée du 22 octobre, deux avions allemands ont été abattus et trois contraints d'atterrir désemparés.

En Champagne, les Allemands ont fait exploser une mine au sud-est de la butte du Mesnil. Notre contre-attaque les a rejetés aussitôt de l'entonnoir qu'ils avaient d'abord occupé.

La motion votée hier par les représentants du Parti Radical est telle que l'espérait la France républicaine tout entière.

Motion d'union sacrée, où en termes expressifs, s'exprime le sentiment national, elle contient — du fait qu'elle néglige le point de vue de ceux qui poussent le Parti dans la voie des annexions — l'espoir que, dans l'avenir, tous les moyens seront mis en œuvre pour éviter le retour de la boucherie qui, depuis vingt-sept mois, déshonore l'humanité.

Mais le Parti Radical s'abuserait étrangement s'il pensait que la manifestation d'hier, si grandiose, si heureuse qu'elle soit, suffit pour démontrer qu'il n'est ni mort ni mourant.

Le Parti Radical vient de prouver qu'il vit d'une vie active et féconde.

Le premier acte de cette reprise d'activité est la réorganisation et la réunion régulière de son Comité Exécutif et de ses Commissions intérieures.

Le second, c'est la réunion en Congrès de l'ensemble de ses forces.

J'ai posé hier le dilemme : ou le Parti Radical reprendra la tête du mouvement républicain, ou il s'anéantira jusqu'au déclin, laissant la République et toutes les promesses qu'elle recèle, exposées aux pires attentats.

Sous le couvert de l'union sacrée, les partis réactionnaires se sont reconstruits et l'Eglise a repris l'offensive contre les positions républicaines. Et l'on peut dire que ça n'est pas sans succès.

La République mènera ses armées à la victoire, c'est entendu. Mais les fruits de cette victoire seront singulièrement amers si, la paix signée, ce sont les partis de droite qui ont la charge de la jardiner !

Miguel ALMEREYDA

Bourse de Paris

DU 23 OCTOBRE 1916.

Marché généralement faible, divers compartiments étant l'objet de réalisations.

Fonds d'Etat : Français 3 %, 61,30 ; 5 %, 90.

Extérieurs, 97. — Rente 1891-94, 50,50.

Bonds : Autriche, 100. — Espagne, 5,000.

Lyonnais, 1,181. — Foncier, 710. — Nord, 1,375.

Saragosses, 416. — Nord de l'Espagne, 318.

Dynamite, 810. — Distribution, 366. — Caoutchoucs, 121. — Malacca, 118. — Erismank ord., 490.

Maltzof, 751. — Toulou, 1,527.

Valeurs minières : Bakou, 1,510. — Lianosoff, 352. — Spiess, 18. — Coloman, 366. — Rio, 1,748.

Bons : Bosphore, 80. — Spassky, 84. — Tanganyika, 69,75. — Tharsis, 142. — Chino, 314. — Ush, 573.

Rand-Mines, 103. — Moederfontein B., 189.

En Roumanie

Londres, 23 octobre. — On télégraphie de Bucarest au Morning Post que le parti conservateur a tenu, vendredi, une réunion en vue d'examiner la situation créée au parti par la mort de M. Filipescu. Au cours de cette réunion, les membres présents exprimèrent leur confiance dans M. Joneco comme nouveau chef de groupe. En réponse à ce vote de confiance, M. Joneco déclara que toutes les questions de politique intérieure doivent rester en suspens pendant tout le temps que durera la guerre, et que tous les hommes de tous les partis devaient s'unir en vue d'un objet commun, c'est-à-dire de la victoire. — (Information.)

La Guerre Sous-Marin

Le Lloyd annonce que les voliers norvégiens Colliva et Guldau auraient été coulés.

Le vapeur norvégien Dido, le vapeur Part-III ont été coulés ; les équipages ont été sauvés.

Le vapeur The-Duke a été coulé. — (Havas.)

EN MARGE DU COMMUNIQUÉ

L'Attaque française du 21 octobre

(Note d'un témoin militaire.)

L'attaque effectuée par nous, le 21, sur la région boisée située au nord de Chateau, était à objectif strictement limité. Elle présentait le caractère d'un coup de main de grande envergure, très bien préparé, très bien réussi, et ayant, à peu de frais, produit d'excellents résultats.

Il s'agissait d'enlever deux bois, en forme de queue, orientés sud-ouest-nord-est, et qui se rejoignent par la pointe au carrefour central de cette région.

L'attaque a été préparée avec le plus grand soin.

Dès midi, l'artillerie française ouvrit un feu violent sur les positions ennemies. Pendant plusieurs heures, un martèlement intense a pilonné les organisations ennemies, bouleversant les tranchées et les abris, enterrant les mitrailleurs.

A 15 h. 30, l'artillerie allongea son tir, et, au signal donné, zonzaves et tirailleurs algériens bondirent tous des tranchées avec un ensemble admirable.

Avant que les Allemands aient pu songer à nous arrêter par une fusillade ou par une contre-offensive, nous étions sur eux. Un rapide combat à la grenade et à l'arme blanche s'engagea alors dans les tranchées adverses, au cours duquel nos Africains déployèrent leur fougue habituelle.

En peu d'instants, tous les défenseurs étaient mis hors de combat ou faits prisonniers. En plusieurs points, nos troupes dépassèrent même leur objectif, et s'établirent dans une tranchée située à 200 mètres en avant. 250 Allemands appartenant au 101<sup>e</sup> régiment saxon et au 215<sup>e</sup> d'infanterie de réserve restèrent entre nos mains.

Les deux fantassins français avaient été entièrement occupés par nous lorsque le barrage allemand fut défoncé.

Il semble que nos ennemis aient fait un puissant effort depuis les dernières attaques pour renforcer leurs escadilles et entraver le travail de notre aviation. Cependant, ils n'y sont pas parvenus.

Le tir de nos batteries a été, cette fois encore, minutieusement préparé et conformément à leur nouvelle habitude, nos avions ne se sont pas fait faute de survoler souvent les lignes à 300 mètres à peine pour renseigner le commandement.

Amsterdam, 23 octobre. — Le correspondant à Berlin du Handelsblad, qui visite actuellement le front allemand sur la Somme, écrit : « Tous les officiers avec lesquels je me suis entretenu admettent que le matériel de guerre français est excellent et que l'artillerie française est merveilleuse. L'ennemi a le plus grand respect pour elle. Le soldat anglais a également acquis au respect de leurs ennemis ? Avec une telle supériorité d'artillerie, l'infanterie des alliés n'aurait-elle pas acquis des gains plus importants si elle avait eu à combattre des troupes démoralisées ? »

Le chef d'état-major von Gallwitz s'est exprimé ainsi : « Nous avons en face de nous des adversaires qui nous valent. Mais les Allemands qui se défendent si bravement n'ont-ils pas le droit aussi au respect de leurs ennemis ? Avec une telle supériorité d'artillerie, l'infanterie des alliés n'aurait-elle pas acquis des gains plus importants si elle avait eu à combattre des troupes démoralisées ? »

LES POILUS auront leur million

Mais oui, Malgré

Aux Écoutes

Justice

Si nos cœurs battent, c'est dans ce but... C'est pour que nous puissions compter sur l'avenir et savoir s'il y a dans les choses d'ici-bas une justice immanente, qui vient à son tour et à son heure.

Il est peu probable, Monsieur le Ministre, que ma voix, ma faible voix, puisse arriver jusqu'à vous ; vous êtes trop loin de nous, derrière les attributs symboliques de votre ministère, au milieu de vos escortes chamarrées, dans le groupe compact des hommes graves, glorieux, et antiques des offâmes ; hélas ! il y en a... n'est-ce pas ?

Il est donc certain que ma voix, ma bien faible voix, va se perdre avant de parvenir jusqu'à vous, dans l'espace immense, dans le temple des réclamations qui vous secouent dans le murmure courtois des quémundeurs, dans le silence glacé des inépuisables ministériels, qui sait, sur la molle épaisseur d'un de nos tapis d'Aubusson ? — Pauvre petite voix de femme !

Donc, je parle ici sans espoir, en somme, sans but ; qu'importe, cela n'a jamais empêché une femme de parler ; je continue... Monsieur le Ministre, vous êtes un homme d'esprit, un homme d'un grand esprit, ce qui est mieux encore, vous êtes un avocat, un avocat à l'éloquence sensible et charitable, ce qui est la perfection même.

Que manque-t-il à vos mérites ? rien ; à votre honneur ? rien ; que manque-t-il à votre bonheur ?

Monsieur le Ministre, il manque à votre bonheur d'avoir dépassé le but ; parbleu, vous le savez bien ; vous regrettez souvent la liberté perdue, tout votre esprit, toute votre philosophie, toute votre bonté.

Na dites pas, Monsieur le Ministre, d'ailleurs, pour vous maintenant, direz-vous que ce que vous pensez et, pardonnez-moi cette audace grande, pouvez-vous penser maintenant tout ce que vous dites ? Mais non ; vous êtes ministre ; vous êtes le premier magistrat de la République... simplement.

Monsieur le Ministre, quand on a mis dans vos mains expertes les rênes du char de la Justice, on y a joint en même temps que le droit fatal, angossant, du châtiment, le droit de demander grâce. Ce droit, le moment est venu, pour vous, de l'élever.

Rocheville le bannissement, Rochette coupable, Rochette condamné, vient d'être révoqué, arrêté, parce qu'en mauvais sujet il s'est engagé, au jour du péril patriotique, comme tant d'autres mauvais sujets venus en foule pour se réhabiliter.

Ces mauvais sujets-là ne sont pas toujours les plus mauvais soldats — souvent ce sont les meilleurs combattants. Ils ont le sens de cette justice immanente que souhaitait Gambetta dans les hommes et dans les choses, pour la maintien d'une France forte et puissante.

Ils ont pensé : les crimes du kaiser sont pires que les nôtres ; soyons donc justiciers du Kaiser, malgré la France, pour élire avec tout le mépris de notre misérable vie.

Qui reproche aujourd'hui cet acte ? qui le condamne sans pitié ? Dans notre société d'individualistes, chacun veut arriver ; comment ? par tous les moyens ; le mauvais exemple vient d'en haut, de très haut. Réussir, tout est là ! A tout prix !

Rocheville n'a pas réussi ; beaucoup pensent : c'est un malade, c'est tout ! Mais la bande à Machin ! Mais la bande à Pliut ! la haute Banque et le Trust, l'Affaire et le Vautour ? Ceux qui condamnent, sans une lueur de justice immanente... Ils ne s'engagent pas, eux ; mais ils ont réussi, ce sont des malades. Soit !

Cependant, entre tous ces bandits-là, où trouver les honnêtes gens ? Dans ces conjonctures, que feriez-vous, Monsieur Viviani, car maintenant, nous posons la question, nous la posons respectueusement non plus au Ministre de la Justice, mais à l'homme d'esprit éclairé, au philosophe, à l'avocat ?

MAGJAB.

vois qualifiés (les cambrieurs de M. Melvy) attentif à la pudeur et à l'infamie... Voilà, pour la critique, l'occasion unique d'exercer, sous toutes ses formes, son jugement sévère.

Connaissez-vous Joussein ? demande un tout jeune confrère, le Journal des Étudiants.

Joussein est tout simplement le postambuleur de la rue de l'Observatoire qui finit entre ses mains les plus illustres têtes de la troisième République.

C'est un barbier officiel — il le dit lui-même par ses enseignes qui ornent la façade de son magasin.

ICI Maître Joussein, barbier, Rase le Sénat, Accommode la Sorbonne et Frise l'Académie.

À côté du maître barbier le poète critique son œuvre. Sur un vaste rasoir en carton flambant ce distique :

Et, je rase au choix et les prix sont les mêmes, Si on a une rase, soit avec mes poèmes.

Combien de poètes devraient oser en dire autant.

Dans la Revue des Deux Mondes : M. P. Hurvelin, au sujet de l'anniversaire de la bataille de Zama, en 202 avant J.-C., fait ressortir les singulières analogies avec la lutte actuelle.

Rome était maîtresse de la mer. Hannibal, maintenant peu à peu relégué dans la Calabre en était réduit à vivre d'expéditions. Scipion persuadait au Sénat que le meilleur moyen de libérer le sol de l'Italie était de porter la guerre chez l'ennemi sur le territoire de Carthage.

Pourvu que l'analogie ne soit pas poussée aussi loin.

À la station du métro Opéra, un soldat du roi Albert, en échange du ticket remis à la burocratie trois sous belges. La dame refuse énergiquement cette monnaie qui, dit-elle, n'a pas cours en France.

Le poète ne l'entend pas de cette oreille. « J'arrive du Nord, revendiquez-le, où il circule plus de sous belges que de sous français. Si les sous belges ont cours dans le Nord il n'y a pas de raison pour qu'ils ne circulent pas à Paris.

« A moins, toutefois, que le département du Nord ne soit pas en France ! »

Cris et discussions, la foule s'impatiente. Finalement un monsieur obligant offre au soldat belge un billet de première. Celui-ci se décide à abandonner la lutte.

« Pour un fois, dit-il en partant, ont ou non, le département du Nord est-il en France ? » Et s'en fut très perplexé.

Affaire de meurtres... Voici un truculent article que nous relisons dans le Patriote de Châteaudun :

Nous avons relaté, dans notre dernier numéro, une affaire de meurtres et de coups, dont la victime Mme R... d'Ally, s'était plainte à la gendarmerie.

Il s'agit de ces violences, le jour B..., 48 ans, domestique dans une ferme de Saint..., terré depuis, a été avoir brutalisé la plaignante.

Il a déclaré toutefois, que le 26 avril, ayant vu Mme R..., dans un champ de blé, il l'a invitée à s'en aller, et que celle dernière, au lieu de quitter le terrain, l'avait taquiné.

Il se dit qu'il aurait pris à bras-le-corps et que tous deux auraient roulé sur le sol, mais qu'il n'aurait pas tenté d'abuser d'elle. Mme R... n'aurait pas accédé à ses propositions.

Il a été dit que, lui, avait enlevé son pantalon, pour cette raison qu'elle n'en avait pas. C'est une raison plausible !

Poste restante... Il vient de s'ouvrir, rue Gay-Lussac, 68, une exposition de poupées, jouets et broderies russes, ayant pour but de faire connaître au public français des types ethnographiques russes et quelques traits de la vie des masses en Russie.

À l'approche de la nouvelle Journée des Orphelins de la Guerre, il est intéressant de publier la liste des œuvres qu'annoncent officiellement l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre.

Elle a organisé huit colonies d'orphelins, à Etréat, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, à Juan-les-Pins, à Thorenc, à Gennevilliers-la-Mulot, à Dampierre-sur-Saône, à la Croisette et à Marseille.

Elle a, en outre, créé un hôpital à Cannes, une colonie agricole à Vendôme, une ferme à La Fontaine, une colonie horticoles à Antibes, une pouponnière à Montbrun et une école d'apprentis à Rouen.

On voit que les gros sous donnés par les bienfaiteurs n'ont pas été perdus.

Communiqués... L'Autocycle Club de Marseille adresse en faveur de l'Empire un appel aux sportsmen.

Aujourd'hui, dit-il, que notre but sportif est atteint il nous reste un devoir important, indispensable à remplir : notre participation à l'Empire national.

La Réunion du Globe... Le parti Radical a tenu hier une excellente séance.

Les rapports qui ont été lus, et qui ont été approuvés à l'unanimité, ont démontré que le parti avait réalisé une somme de travail considérable depuis le début des hostilités.

M. Laffère a, en effet, exposé au point de vue des lois d'ordre militaire, le Parti Radical avait à toute époque — avant comme pendant la guerre — recherché tous les moyens de porter à leur maximum notre matériel de guerre et nos effectifs.

La République, a-t-il dit au milieu d'unanimes applaudissements, au lieu de vingt années de guerre et de la défaite, aura apporté quarante années de paix, et, pour demain, la victoire.

Pins à Thorenc, à Gennevilliers-la-Mulot, à Dampierre-sur-Saône, à la Croisette et à Marseille. Elle a, en outre, créé un hôpital à Cannes, une colonie agricole à Vendôme, une ferme à La Fontaine, une colonie horticoles à Antibes, une pouponnière à Montbrun et une école d'apprentis à Rouen.

On voit que les gros sous donnés par les bienfaiteurs n'ont pas été perdus.

Communiqués... L'Autocycle Club de Marseille adresse en faveur de l'Empire un appel aux sportsmen.

Aujourd'hui, dit-il, que notre but sportif est atteint il nous reste un devoir important, indispensable à remplir : notre participation à l'Empire national.

La Réunion du Globe... Le parti Radical a tenu hier une excellente séance.

Les rapports qui ont été lus, et qui ont été approuvés à l'unanimité, ont démontré que le parti avait réalisé une somme de travail considérable depuis le début des hostilités.

M. Laffère a, en effet, exposé au point de vue des lois d'ordre militaire, le Parti Radical avait à toute époque — avant comme pendant la guerre — recherché tous les moyens de porter à leur maximum notre matériel de guerre et nos effectifs.

La République, a-t-il dit au milieu d'unanimes applaudissements, au lieu de vingt années de guerre et de la défaite, aura apporté quarante années de paix, et, pour demain, la victoire.

Il est regrettable que les rapports et les discours ne soient pas immédiatement publiés. L'on verrait avec quelle satisfaction les 400 députés du parti ont accueilli la déclaration de M. René Rancou, félicitant le ministre de l'Intérieur, M. Malvy, de sa haute conception politique, lorsqu'il empêchait, à la déclaration de guerre, l'arrestation des citoyens Français inscrits sur le carnet B.

On verrait aussi avec quel enthousiasme l'Assemblée accueillit les observations, courtes, mais suffisantes, de notre ami M. Dalbier, contre les procédés de la censure politique.

DOCUMENTS RÉPUBLICAINS

Pour la Paix du Monde PAR LA VICTOIRE DE LA LIBERTÉ ET DU DROIT

L'ORDRE DU JOUR du Comité Exécutif du Parti Radical et Radical-Socialiste

L'heure de notre publication ne nous a pas permis de donner hier le texte intégral de la motion discutée à la réunion du Parti Radical et Radical-Socialiste.

Ce document a trop d'importance pour que nous ne le reproduisons pas en entier. Le voici :

Dès le premier jour de la guerre, que la République a tout fait pour élever au monde, le Parti Radical et Radical-Socialiste, ses représentants au Sénat, à la Chambre et dans les assemblées locales, ses fédérations et ses comités, fidèles à leur tradition patriotique, se sont exclusivement consacrés à l'œuvre de la défense nationale.

Tous veulent persévérer dans la politique d'union sacrée, ne considérer que l'intérêt de la nation, faire trier avec bonté et fermeté, gérer les affaires publiques en fraternelle entente avec tous les citoyens français et mener la lutte jusqu'à la victoire complète qui mettra désormais la France à l'abri de toute agression.

Le Comité exécutif envoie aux habitants des régions envahies un salut affectueux et fraternel dans leur épreuve, qu'ils surmontent avec tant de courage ; il garantit à toutes les victimes de la guerre qu'elles obtiendront la réparation entière des dommages qu'elles auront subies.

Aux armées de la République, à ces générations, qu'elle a instruites, préparées, organisées, chefs et soldats, le Comité exécutif adresse l'expression de son admiration reconnaissante et s'incline avec pitié devant les tombes de ceux qui ont glorieusement succombé.

L'on verrait que le parti Radical n'a qu'une pensée : assurer au pays sa sécurité et son avenir, en maintenant intacts les lois du passé et en adoptant de nouvelles, conformes à l'intérêt de la démocratie, séance.

Si vous n'avez pas souscrit, hâtez-vous de le faire. Cela vaudra mieux que de pourfendre les Allemands au café, ou d'entreprendre des développements statistiques avec des alnumettes.

Notre Courrier

Nos lecteurs se plaignent souvent du retard apporté dans nos réponses soit à des communications, soit à des demandes de renseignements.

Nous nous excusons auprès d'eux. Mais nous nous permettons de leur faire remarquer que nous disposons d'un personnel forcément restreint, surtout si l'on tient compte de l'extension de nos services et de l'augmentation continuelle de notre courrier.

Nous insistons donc, à notre tour, auprès de nos correspondants pour qu'ils aient soin de toujours nous écrire. CLAIREMENT ET BRIÈVEMENT. Les lettres les plus courtes ne sont pas les moins explicites, et il est évident que pendant que nous nous acharnons à déchiffrer des pages d'explications, inutiles nous ne pouvons pas rédiger les réponses qu'attendent nos lecteurs.

À ajouter à vos envois sur le Front, quelques Cubes de BOUILLON OXO

40 Cent. le Cube. Sans toutes Marques d'Alimentation.

PETITES ANNONCES du Lundi et du Jeudi

(Tarif général : 1 fr. la ligne)

DIVERS... M. SOULIER, caporal, 15e section M. C. A., Cannes (Alpes-Maritimes), demande permulant 22e section Paris.

REFUGIÉ, coiffeur, cherche à acheter salon confort homme ou dame. Faire offre : Lesnathal, 20, rue de Valenciennes, bureau central.

ESPAÑOL commercial, méthode rapide, prix modérés. Écrire : Malbay, 81, boulevard Richard-Lenoir, 14, rue de Valenciennes.

FEMME de mobilisation demandant l'enfant Mme Couvre, 9, rue Juge-Rouvé 20.

ON DEMANDE à louer dans rue voisine du centre de passerie, boutique et pièces accessoires. Écrire : A. Constant, bureau du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

STENO, méthode nouvelle, cours complets en 20 leçons, par dame luxembourgeoise. Prix modérés. Mme Schmitt, 5 avenue d'Orléans.

GOURIER DE LA TRANCHEE... SERGENT, 34 ans, sur le front, désire marraine. Écrire : Sergent René, bureau du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

TROIS camarades en escadrille seraient reconnaissants à personnes qui voudraient correspondre avec eux. Pierre Dufour, mécanicien, Paul Carveau, motocycliste, Léon Roger, Escadrille 24, bureau du journal, 14, rue Montmartre.

POULU, 25 ans, évacué malade, demande marraine 18 à 30 ans. Écrire : Maurice Hugot, caporal, hôpital militaire 12, salle 20, Avenue.

POULU, abandonné et sans famille, désire beaucoup avoir marraine. J. Baptiste Bacard, 167 d'infanterie, bureau du journal, 14, rue Montmartre.

Les offres et demandes d'emploi sont insérées gratuitement.

OFFRES D'EMPLOIS... AUSTRIENS moteurs pour automobiles sont demandés. S'adresser 83, rue Jacques Dufud et 3 ter boulevard Bourdon, Neuilly-sur-Seine.

ON DEMANDE ouvrières incalculables avec machine à tricoter. Se présenter le matin, de 9 à 11 heures. Écrire : M. P. L. 10, boulevard Montparnasse.

ON DEMANDE une jeune fille pour commerce, ayant belle écriture, hab. 5, rue Rougemont.

TRES URGENT, gardien de nuit est demandé pour garage. S'adresser de suite, 34, rue Guersant, près boulevard Pereire.

ON DEMANDE bons ferrailleurs et forgerons. S'adresser, 22, rue de Foyotay, à Vincennes.

DEMANDES D'EMPLOIS... DEBUTANTE steno-dactylo demande emploi. Écrire Mlle Denny, 8, rue Barby.

JEUNE COMPTABLE actif correspondance anglaise-française, libre quelques heures par jour, désire être utile, écrire : 2, rue de Valenciennes, 2, rue de Valenciennes.

DEMOISELLE, 35 ans, couturière, désire tenir en l'école chez personne seule. Rétributions modestes. Darnelle, bureau 77.

INSTITUTEUR français désire leçons, accompagnées.

Bibliographie... Antisémitisme et Pangermanisme par Paul Raphaël (Alcan, 1916)

Aux jours de la mobilisation, parmi les cortèges qui parcourent les rues de Paris, il en est un qui domine le hennissement des paroles : c'est le cortège de nos soldats pour la France, à laquelle nous devons nos libertés.

Courageux, impartiaux, documentés, l'étude de M. Paul Raphaël tend à dissiper les mensonges que les Allemands, avec les ennemis intérieurs, exploitent afin d'affaiblir la France. En effet, M. Raphaël résume l'histoire de l'antisémitisme en Europe.

Si les mouvements démocratiques partis du pays de la Déclaration des Droits de l'Homme amenèrent toujours, soit directement, soit indirectement une amélioration du sort des juifs, nous voyons l'Allemagne au lendemain de chaque révolution, et après 70, réagir contre cette émancipation. A plusieurs reprises, pendant cette guerre, nos ennemis feignirent de promettre aux juifs d'Orient un sort meilleur. Il importait qu'un historien dissipât ces impostures, rappât ce retour à l'intolérance que désolait le prestige teuton. L'antisémitisme entretenu soigneusement en Russie par la bureaucratie germanophile, allait déchirer la France, qui sortit enfin de cette étreinte douloureuse (l'auteur rappelle, fort à propos, que M. Drumont proposa jadis au comte d'Armin, ambassadeur d'Allemagne, un rapprochement avec ce pays, basé sur des persécution juives).

De l'histoire de l'antisémitisme au dix-neuvième siècle, il ressort clairement que l'influence de cette doctrine de haine fut

général étrange approbation. Echange, français anglais. Mme Louis, Club belge, 47, rue Vivienne.

DAME sachant bien coudre demande place. S'adresser rue d'Assas, 58 bis.

JEUNE HOMME, 21 ans, libéré service militaire, bachelier sciences et lettres, étudiant droit 2 années, demande place secrétaire. Raymond, 10, rue Dupuy-Lafitte, 66.

CHAMPIGNONNISTE, ouvrier sérieux, demande travail. Louis Thevoz, 12, rue Chaudron, Paris 10.

JEUNE HOMME, 35 ans, ayant notions dessin, dessin, apprête robe, agrandissements ou clichés. Dispose quelques heures par jour. M. Maurice, 41, rue d'Abouli.

REFORME après blessure, libre quelques heures le soir, cherche petite comptabilité ou contrôle dans cinéma ou théâtre. G. Wislowski, 26, rue Drouot, 14.

REFORME guerre, débutant chauffeur, bonnes références, muni permis conduire, cherche emploi, petit salaire, voirie ou autre. Constant Soups, 30, rue de la Roquette, 11.

JEUNE HOMME, 21 ans, désire études obligatoires, 5 ans 1/2 métré études, cherche place bien rétribuée comme employé contentieux maison de commerce ou administration. E. R. Rouan, 23, rue de Clug-Mars, Clug-Mars.

DAME cherche emploi caissière, employée aux écritures ou autre similaire, 5 années références, même maison. Mlle Decroix, 11 bis, rue de la Touraine, 41, rue d'Abouli.

INFIRMIERE, garde malade expérimentée, demande place dans famille. Sérénités références. Voyagerall Lemaire, 75, boulevard Leleuvre.

JEUNE HOMME, bonne instruction, très sérieux, libre quelques heures par jour. On s'adresse soit directement au correspondant ou par l'intermédiaire de M. A. P. 11, rue Leblanc.

DEBUTANTE steno-dactylo demande emploi. Écrire Mlle Denny, 8, rue Barby.

CYCLISTE, bonnes références, demande place dans journal. S'adresser à M. G. G. 10, rue de Valenciennes, Paris.

JEUNE HOMME diplômé, cherche emploi bureau ou commerce. Harvey, 23, rue de la Comédie.

JEUNE MENAGE (mari reformé n° 1) demande place café, bar ou hôtel. Écrire : M. M. Mme Bellier, 231, rue Saint-Martin.

BONNE à tout faire demande place, non cochée, Duroc, rue de Suez, 8.

JEUNE DEBUTANTE commission steno-dactylo, cherche emploi bureau ou commerce. Philadelpia, 19, rue de Valenciennes.

DEUX employés administration, jeunes, actifs, 11 bis 12 journée chômage, demande place dans banque, correspondance, représentation, etc. Figeac, 22, rue Richer, Paris 9.

DAME, 25 ans, italienne, mari mobilisé, demande place dans compagnie ou travail modeste. Annetta, 30, rue Bertzilius, 1er.

BONNE MANUCHEUR désire trois après-midi par semaine chez coiffeur. Mme Buel, 13, rue Saint-Lazare.

faible, quand la France était forte, et forte quand la France était faible... Il était important de rappeler à l'Allemagne elle-même, en ces temps d'union sacrée, que nos plus belles victoires furent et seront toujours conduites par la Liberté. — C. M.

Liens reçus... The Coming Trade War, par Thomas Farrow et M. Walter Crotch (Chapman and Hall Ltd, édit. Londres). — Un livre écrit par le célèbre directeur des Farrow's Banks avec son principal collaborateur, M. W. Walter Crotch (qui est aussi, ne l'oublions pas, un écrivain dictionnaire très renommé). On y trouve des conseils et des avertissements pour mener à bien la lutte commerciale d'après-guerre préconisée par la conférence de Londres, et fait que le Bonnet Rouge s'est opposé à cette conférence de présidents industriels. Il a expliqué assez longuement et à diverses reprises ses raisons pour qu'il soit inutile d'y revenir ici. Le livre ci-dessus concerne d'ailleurs purement l'Angleterre et les commerçants anglais.

Data of Economics, par C.-J. Melrose (Mitre Press, édit. Londres). — Un livre qui n'est pas seulement intéressant pour les Anglais non rompus aux secrets des sciences économiques mais aussi aux Français — nombreux nous n'en doutons pas — qui auront, après la guerre, à faire du commerce avec Londres. Ces faits des sciences économiques, ne sont d'ailleurs pas purement personnels à l'Angleterre, cette science étant une des plus universellement reconnues et employées. On y trouve des conseils intéressants sur le change et des conseils sur le moyen de faire fructifier son capital après la guerre. Un tel « manuel » serait certainement très utile en France — mais peut-être existe-t-il déjà ?

Les petites annonces du Bonnet Rouge sont publiées régulièrement les lundis et jeudis. Les offres et demandes d'emploi sont insérées gratuitement. Les annonces diverses sont publiées au tarif général de un franc la ligne.

Toutefois, les annonces exceptionnellement urgentes, chaque fois que la place disponible le permettra, pourront être publiées en dehors des jours fixés. Mais bien entendu, c'est une mesure qui ne pourrait pas se généraliser et dont l'application reste toujours subordonnée aux nécessités de l'information.

NOS PERMANENCES... En raison de l'augmentation du nombre de renseignements qui nous sont demandés journalièrement sur les réformés et les exemptés, nous avons cru devoir établir une permanence particulière, réservée uniquement à cette question.

Cette permanence fonctionnera tous les mercredis, de 10 h 30 à midi, aux bureaux du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

Nous prions les intéressés de bien vouloir prendre note de cette nouvelle modification de nos services.

Réponses au lecteur... P. R. Brice. — Non, en vous remerciant, vous perdriez le droit à la pension.

A. J. — Nos renseignements ou, qui, en effet, est lui à fait intéressants.

R. J., classe 13. — Oui.

Le tirant : LÉON FAYLE. Imprimerie spéciale du Bonnet Rouge, 18, rue de Valenciennes, Paris 10.

Les Planches

CE SOIR Théâtres

COMEDIE-FRANÇAISE. — Balzac. OEUEN. — Relache. THEATRE-COMIQUE. — Relache. TRIANON-LYRIQUE. — Relache.

OPERA. — Relache. PORTE SAINT-MARTIN. — Tous les soirs, 8 h. 15. Malibou, 2 h. 15, jeudi et dimanche. Mmes Simon, E. Margot, P. J. Coquelin, L. Gauthier, Kérou, G. J. Duval.

NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30. Le Maître de Forges. YARHES. — 8 h. 15. Le Maître de Forges. THEATRE SARAH-BERNHARDT. — 8 h. 15. La Dame aux Camélias.

RENAISSANCE. — 8 h. 30. Le Châpe. ATHENEE. — 8 h. 30. L'An de Barde. CHATELAIN. — 7 h. 30. Les Époux d'une Petite Femme. Opéra, samedi dimanche.

GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30. La Petite Dactyle. GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30. Mlle Nohob. PALAIS-ROYAL. — 8 h. 30. Mame et son fils. BOUFFES-PARISIENS. — 8 h. 30. Faisons un Bœuf.

ARTS. — 8 h. 30. La seconde Madame Tanqueray. GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30. La Marque de la Bête. Grand Guignol, 4 rue Fiquet, 4 rue Fiquet. Monsieur Mazine.

VAUDEVILLE. — 2 h. 30 et 8 h. 30. Cinéma ; Concert. NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30. Antonio, détective. DIJAZET. — 8 h. 30. Une Nuit de Noël.

THEATRE MICHEL. — Relache. CLUNY. — 8 h. 15. Le Truc de la Boniche. APOLLO. — 8 h. 10. Le Démoniste du Printemps. ALBERT 1er. — 8 h. 30. L'Attention de la Maison Rouge.

THEATRE DE LA SCALA. — Relache pour le mariage de la Dame de chez Maximin. Jeudi 26, première représentation.

MUSIC-HALLS - Concerts - Cabarets... FOLIES-BERGERE. — 8 h. 15. L'Archiduc des Folies Bergère.

CONCERT MAJOL. — 8 h. 15. Le célèbre comique PRINCE, des Variétés, RIGADIN (en chair et en os) et sa troupe, dans Les Mains de ces Mains, sketch. — Partit de concert à 15 heures. OLYMPIA. — 8 h. 30 et 8 h. 30. Concert. Attractions.

PIF QUI CHANTE. — 8 h. 30. Les Chansonniers et Pif-qui-chante, revue.

CACIHO. — Relache. CASINO DE PARIS. — 8 h. 30. Music-Hall. CHEZ SENGA. — 8 h. 30. Fontaine. — 8 h. 30. Concert avec les meilleurs artistes.

Tous les jours, à 4 heures, apéritif-concert. Fauteuil, 0 fr. 50. LITTLE-PALACE (Gut-42-20). — Non ! Tu Jardines 7 rue. Les deux Dindons, opérette.

EUROPEEN. — Petit Nègre, petit héros, joué par Mme Grumbach, de l'Odéon, et M. Desfontaines, de l'Odéon.

Cinéma... TIVOLI-CINEMA. — Faits divers du monde entier. Rappels que Tivoli-Cinéma, 14, rue de la Douane, donne tous les jours des matinées à 2 h. 30, avec le même programme que le soir. Location téléphonique Nord 26-44.

NOUVEAUTES ALBERT-PALACE. — La série des grands exclusivités et des films sensationnels continue à l'Albert-Palace. Faits divers mondains, etc. Grand théâtre symphonique. Séances permanentes de 2 heures à 11 heures.

À l'approche de la nouvelle Journée des Orphelins de la Guerre, il est intéressant de publier la liste des œuvres qu'annoncent officiellement l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre.